



Présentation du projet de traduction collective du catalogue d'exposition 2015 du Musée des Augustins

Muriel Adrien

Université de Toulouse 2 – Jean Jaurès

Maître de conférences

murielxadrien@gmail.com

Lors de la préparation de l'exposition de l'automne-hiver 2015-2016 sur les « Figures de fantaisie », le Musée des Augustins a sollicité l'aide des anglicistes de l'Université Toulouse Jean Jaurès pour la traduction du catalogue d'exposition. Cette demande s'inscrivait dans un partenariat entre le Musée des Augustins, le Département du Monde anglophone (DEMA) et le laboratoire CAS (Cultures anglo-saxonnes), pour lequel une convention existe depuis 2009. Ce partenariat s'est traduit dans le passé par des manifestations au sein du musée lors de journées d'étude ou des stages d'étudiants chargés de mener des visites en anglais de l'exposition temporaire ou des collections permanentes. Cette année, c'était de traduction dont il s'agissait. Les commissaires d'exposition, Axel Hémerly, également directeur du Musée des Augustins, et Melissa Percival, Professeur à l'Université d'Exeter, avaient réuni, pour le catalogue, des auteurs anglophones (en plus d'Axel Hémerly lui-même) pour rédiger les essais et notices de tableaux. Comptaient parmi ces éminents historiens de l'art, par exemple, Martin Postle, ancien commissaire à la Tate Britain et actuel directeur adjoint du Paul Mellon Center for British Art. L'ouvrage a été publié à l'automne 2015 aux éditions Somogy, et n'existe que dans sa version française, d'où l'importance d'avoir une traduction irréprochable.

A l'université, quatorze étudiants confirmés du DEMA et du CETIM (4 M2, 4 M1 et une L2) ont été rassemblés pour s'atteler à la traduction, en binôme, soit d'un essai, soit d'une série de notices. Une équipe de treize enseignants, fonctionnant en binômes également, s'est chargée de les encadrer. Une fois la répartition décidée, la procédure était la suivante : chaque étudiant du binôme faisait la traduction intégrale de son côté. Lorsque celle-ci était terminée, les deux étudiants mettaient en commun leur traduction et s'entendaient sur les meilleurs choix de formulation. Après ce travail en concertation, lorsque la traduction finale était prête, ils la transmettaient d'abord au premier encadrant, qui leur donnait ses commentaires ; puis une fois ceux-ci pris en compte et validés par l'enseignant en question, ils transmettaient la nouvelle version à l'autre enseignant, qui leur donnait ses propres commentaires, qu'ils intégraient, avant de transmettre la version finale à la coordinatrice, Muriel Adrien, qu'elle soumettait à nouveau aux encadrants pour leur feu vert avant l'envoi aux commissaires.

Le projet a été rendu possible grâce à la bonne volonté de ces étudiants et aux relectures très attentives de leurs encadrants, qui se sont tous mobilisés pour le faire aboutir dans des délais parfois serrés. Il n'aurait pas été faisable dans les délais impartis — compte tenu des emplois du temps chargés et des diverses contraintes — sans un tel effectif de volontaires, étudiants comme encadrants, démontrant une

fois de plus l'adage selon lequel « l'union fait la force ». Ce projet a permis aux étudiants d'aller au-delà des exercices proposés dans le cadre pédagogique et de s'appliquer à un travail dont le but était qu'il soit de qualité professionnelle. Conscients de l'enjeu et honorés par la confiance qui leur était faite, ils ont pris ce travail à bras le corps, et leur ardeur leur a révélé des compétences personnelles nouvelles. Un véritable travail de recherche par les étudiants était effectué en amont sur le lexique à employer, spécifique à l'histoire de l'art, ainsi que sur les tableaux dont il était question. Les étudiants se sont rendu compte que leur vision de la traduction avait évolué lors de ce travail. Ils en témoignent dans la rubrique « La parole aux étudiants ». Il s'est avéré que le directeur des Augustins, la co-commissaire d'exposition et les auteurs ont été effectivement impressionnés par la qualité du travail réalisé.

Encadrés par des enseignants très investis, les étudiants ont pu ainsi prendre part au travail de préparation d'un événement culturel de premier plan à Toulouse, l'exposition annuelle de l'une des institutions les plus prestigieuses de la ville. Ce travail a fait l'objet d'un conventionnement spécifique entre le Musée des Augustins et l'Université de Toulouse Jean Jaurès.

Encadrants ayant participé au projet (par ordre alphabétique):

Adrien, Muriel
Bouchet, Marie
Cervantes, Xavier
Delyfer, Catherine
Gauffre, Marie-Jeanne
Josselin-Leray, Amélie
Keller-Privat, Isabelle
Lafon, Geneviève
Maurel, Sylvie
Meschia, Karen
Rivière de Carles, Nathalie
Roussillon-Constanty, Laurence
Sempéré, Pascale
Vincent-Arnaud, Nathalie

Etudiants ayant participé au projet (par ordre alphabétique):

Besançon, Sophie
Brun, Marie
Coelho, Maya
Cueille, Alexandra
Dartiguepeyron, Laure
Johnson, Ailbhe
Lahuna, Cyrielle
Mur, Olivia

Narcy, Fanny

Pearce, Catherine

Pommereau, Arnaud

Potier, Agnès

Réveillac, Caroline

Thélisson, Edwige

<https://fancyfantaisiecapriccio.wordpress.com/translation-project-of-the-exhibition-catalogue/>